

de l'Europe envoient leurs troupes alliées au cœur du Céleste Empire. La prépondérance séculaire de la France en Extrême-Orient veut qu'elle y soit largement représentée. Soldats ou marins, ses fils se distingueront par leur bravoure dans cette revendication par les armes de l'honneur méconnu, de la dignité outragée, de la justice indignement violée.

Dans ces conjonctures, dont la gravité et les conséquences dépassent toute prévision, notre qualité de Français et de Chrétiens nous impose deux obligations également sacrées.

La première, c'est de faire monter vers le ciel nos pieux suffrages en faveur de tous ceux qui, tombés au champ d'honneur ou victimes du devoir, ont répandu leur sang pour la cause de la civilisation chrétienne.

Dans cette moisson de martyrs n'aurons-nous pas à compter plusieurs missionnaires issus de la terre angevine ? Ils sont, au nombre de quatorze, répandus dans l'Empire chinois (1). Quel aura été leur sort dans l'horreur de cette tempête ?... Vous y trouverez, N. T. C. F., un motif de plus pour redoubler de ferveur dans vos supplications.

La seconde obligation qui nous incombe, c'est d'appeler les bénédictions du Dieu des armées sur ceux qui vont affronter tant de fatigues et tant de périls. Nous confondrons dans une même intention le corps expéditionnaire tout entier ; mais c'est pour nos troupes françaises que nous réservons nos plus patriotiques sympathies et nos plus confiantes prières.

Enfin, ce qu'il nous convient, à nous chrétiens, de placer au premier rang parmi nos vœux, c'est qu'avec le secours d'En-Haut la paix rétablie dans l'Empire chinois permette à nos vaillants missionnaires de restaurer leurs chrétientés en ruines et de retrouver la sécurité pour leur mission trois fois sainte ; c'est que le respect de la justice, l'amour de la vraie liberté, l'influence de la religion assurent aux nations européennes, comme fruit de leur triomphe, comme gage de leur prospérité, une entente parfaite, une harmonie durable. Ah ! puisse un jour l'Orient et l'Occident réconciliés comprendre qu'entre tous les hommes, unis par la triple fraternité de la même origine, des mêmes devoirs et des mêmes destinées, les rapports créés et voulus par Dieu sont la paix, non la guerre ; les services réciproques, non les abus de pouvoir ; que, si quelques avantages de civilisation ou de territoire mettent les uns au-dessus des autres, les plus forts ont pour mandat, non de s'en prévaloir, mais d'en user pour le bien et la protection des faibles. Tel est le cri de la conscience humaine ; tels sont les enseignements de la foi ; telle est la condition de l'ordre dans l'univers.

(1) Voici leurs noms :

De la Compagnie de Jésus : les PP. Bastard, Chevallier (Zi-Ka-Wei), Constant Terrien (Kiang-Nan).

Des prêtres de la Mission : le P. Briand, à Fou-Tchéou.

Des Missions étrangères : les PP. Maupoint (Su-Tchuen occid.), Gourdon, Artif et Fleury (Su-Tchuen oriental), Denis (Kouang-Tong), Thibault, Palissier, Marchand et Martin (Kouy-Tchéou), Piton (Yun-Nan).